"n'importe quelle race ou nation, quels que soient les facultés, "le génie ou la science de gouvernement de cette race ou de cette "nation."

Après avoir esquissé à grands traits les principales caractéristiques de la "nationalité", et démontré par quelques exemples qu'il ne faut pas la confondre avec la "race" ou la "communauté de langue", je mettais mes auditeurs en garde contre les applications fausses ou exagérées du "principe des nationalités."

"Toute nationalité, disais-je, qui répond, dans une large "mesure, à la définition que je viens d'en donner a le droit de "vivre et de se développer normalement sans empiéter sur le droit "des autres. Car, dans l'ordre des nations comme dans celui des "individus, toute liberté cesse d'être légitime le jour où elle empiète "sur d'autres libertés également légitimes."

Des excès du nationalisme outrancier, je dénonçais l'impérialisme comme le plus redoutable. Dans les prétentions rivales et également monstrueuses des impérialistes anglo-saxons, pangermanistes ou panslaves, je signalais la cause principale du malheur qui s'est abattu sur l'Europe et le monde. Je soutenais que la paix future, le progrès et l'équilibre des nations seraient également menacés par le triomphe de l'un ou de l'autre de ces impérialismes; et j'ajoutais: "Tous ceux qui ont réellement à "coeur la paix du monde et qui veulent que le soleil de Dieu brille "sur tous les peuples, doivent souhaiter ardemment que les petites "nationalités renaissent pour faire un ciment à la solidité du "monde."

Nommant celles de ces nationalités qui nous intéressent davantage, j'exprimais le désir de voir la guerre se terminer par la définitive libération des peuples balkaniques — et non par leur envoûtement dans le panslavisme moscovite — ; par la résurrection de la Pologne, centre du mouvement catholique slave; par la rupture des chaînes de l'Alsace-Lorraine, en souhaitant qu'elle restât plus alsacienne et lorraine qu'uniformément française. Naturellement, j'appelais de tous mes voeux l'affranchissement de l'Irlande et de la Belgique.

.

..

"Est-il nécessaire de dire — et ici tous les désaccords tom-"bent — que le monde a besoin de voir la Belgique renaître de "ses cendres? — Et elle renaîtra — Est-ce à cause de l'expansion "commerciale du petit peuple belge? à cause de sa puissance